

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 6-7

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Juin-juillet 1995

	Pages
Editorial	
DMF 95 et commandement militaire	3
Analyse	
Regards sur notre temps (2)	
J. F. Freymond	6
Dossier «URSS»	
Le retour du KGB?	
Br F. Stoeckli	11
Maintien de l'ordre	
Groupe d'intervention de la police portugaise	
G. Rivet	15
Armement	
Les drones observent le terrain	
P. Lubin	21
La logistique 95	
Col E. Ding	25
L'Armée 95 se met en place	
	27
RMS-Défense Vaud	
I-IV	
L'invité alémanique	
Divisionär Roulier, Kdt F Div 3	
	33
Logistique	
Armée 95, concept des cartes	
Maj K. Bigler	36
Musées	
L'Ecosse au temps des opérations combinées	
Cap S. Curtenaz	39
Histoire	
Rome: l'échec final d'une armée de métier	
Ph. Richardot	42
Revue des revues	
V. Graf	48

DMF 95 et commandement militaire

Ainsi donc à l'«Armée 95» va correspondre un «Département militaire fédéral 95». Qui pourrait nier la volonté de réforme qui anime Kaspar Villiger? «Politique de sécurité 90», «Plan directeur Armée 95», «Conduite opérative 95» et nouvelle Loi militaire définissent les structures et la doctrine applicable dans nos forces armées. C'est au tour du ministère de la Défense de connaître une vaste restructuration dont le modèle avait été accepté par l'Organisation de direction (l'ancienne Commission de défense militaire) en août 1994.

Outre-Sarine, la réforme du DMF semble susciter des réactions si l'on en croit l'*Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift*¹. Les structures proposées ne sont pas convaincantes, particulièrement en temps de paix, la position du chef de l'état-major général. Celui-ci, responsable de la préparation à la guerre, définit la doctrine tactique et opérative, assure la coordination entre les forces terrestres et aériennes; il contrôle le passage aux nouvelles structures. De son cahier des charges ressort sa position prépondérante par rapport à ceux que le projet considère comme ses pairs. Même si, avec un esprit de coopération, tout peut se dérouler

normalement, une telle articulation donne la possibilité à des «partenaires» de ne pas appliquer les directives du chef de l'état-major général.

Cette solution du temps de paix apparaît d'autant moins logique qu'en cas de crise, le chef de l'état-major général se trouve à la tête des forces armées jusqu'à la désignation du commandant en chef. Un changement au pire moment apparaît dangereux, car il risque de créer l'insécurité.

La fonction de «chef des forces terrestres» (anciennement «chef de l'instruction») n'apparaît pas plus évidente. Face au chef du Département, il se trouve au même rang que le chef de l'état-major général et que les commandants des corps d'armée. Avec ces derniers, il est responsable de l'application des directives de l'état-major général et de l'instruction dans les écoles et les cours. Il a des compétences dans le domaine de l'engagement. Comment le chef des forces terrestres pourrait-il s'imposer face à des commandants qui, tantôt sont ses pairs, tantôt se trouvent au-dessus de lui, tantôt devraient appliquer ses directives, cela sous la haute surveillance du chef de

¹ Colonel EMG E. Rühli: «Gedanken zum Projekt EMD 95», Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, avril 1994.